

## En voilà une idée qu'elle est bonne !

Je m'appelle Putinette ; on m'appelle aussi Nuisette.

Je suis la plus jolie mais aussi la plus méchante petite fée du cosmos. Je répands mes méfaits à gogo avec un plaisir évident. Je cherche depuis quelque temps, une bonne petite nuisance, capable de bien énerver la vaste populace de ces terriens écervelés et crédules. Faut dire que ceux à embêter sur la Lune, Mars ou autres ne sont pas nombreux. Après avoir choisi la clientèle, reste à trouver le méfait le plus percutant. Provoquer une multitude de catastrophes, sécheresse, éruption, répandre de vilains virus, organiser une bonne petite famine ? Tout cela, je l'ai déjà essayé sous toutes les formes. Mais, à ce jour, je cherche une idée vraiment nouvelle.

Un matin, alors que j'erre dans la constellation de Cassiopée, un éclair de génie traverse mon petit cerveau tordu. Et si je les privais de leurs portables ? En voilà une idée qu'elle est bonne ! Supprimer la connexion internet, mais c'est bien sûr !!!

C'est ainsi que tous les portables et ordinateurs de tout poil s'éteignent simultanément et définitivement. La panique qui s'ensuit m'amuse beaucoup. Envolés les codes pour ouvrir ses volets, les contacts de ses copains, le rendez-vous chez le dentiste (si difficile à avoir). Supprimé l'accès à sa carte bancaire, à son compte, à son argent. De gigantesques embouteillages plantent les pauvres humains aux péages du monde entier. De nombreuses voitures super connectées font de jolis tonneaux dans les fossés. Toutes les centrales électriques stoppent. Toutes les usines ferment. Les places boursières inopérantes s'affolent et s'effondrent. Des avions privés de leurs commandes automatiques et de tour de contrôle se crashent. Les trains déraillent. Plus de satellites, plus de GPS, plus de commandes, de livraisons, d'échanges, de ventes.

Enfin, le chaos est total. Les hommes meurent par milliers. Et la jolie petite fée que je suis, d'assister au spectacle avec l'œil satisfait de la professionnelle. Quelle délectation ! Jamais encore je n'avais accompli ma tâche de façon aussi efficace et parfaite. Aucun terrien n'est épargné. Le moindre geste de ces pauvres créatures devient impossible. Et oui ! Comment calculer sans calculette ? Comment communiquer avec ses amis sans Discord ou Toctoc ? Comment s'informer sans Gogol ? Comment acheter sans Ah ma zone ? Comment jouer sans Plaie station ? Comment apprendre sans IA (Intelligence Artificielle) ? Et oui, comment faire, se lamentent les hommes ? Je dois avouer que je jubile. C'est le grand Cacadier assuré pour de nombreuses générations. J'en suis sûre.

Et puis soudain... C'est la catastrophe ! Je n'en crois pas mes yeux de petite fée. Les hommes se mettent à récupérer papiers, crayons, dictionnaires, outils mécaniques. Ceux qui ont appris à réfléchir prennent le pouvoir. Les autres suivent : réfléchir du coup devient une obligation pour survivre. Et voilà qu'ils se mettent à reconstruire.

Désespérée, désorientée, je me précipite dans la constellation du Santor, chez ma collègue Trumpette. Elle va m'aider. C'est une petite fée aussi jolie que moi (enfin grâce à son ami Botox). Elle est chargée d'instiller le maximum d'idées malfaisantes dans les esprits humains. Je suis reçue plutôt fraîchement :

– Dis-donc, ne serais-tu pas un peu sotté ? me dit-elle. J'étais presque arrivée à mon objectif. Avec ce que tu as fait, il n'y a plus de harcèlements, de fausses informations, de stupidités délivrées à la volée sur les réseaux sociaux. Plus de manipulation possible dans les élections donc plus de dictateurs et donc plus de guerres, plus de robots qui plient les chemises mais plus grave, plus de menace nucléaire. Plus moyen de surveiller les conversations, de contrôler

les cerveaux. Comment je fais maintenant ? Te rends-tu compte ? Ils avaient commencé à remettre en question tout ce qu'ils avaient appris durant ces longs siècles. J'étais si près du but. Sais-tu qu'on reparlait d'une terre plate ?

Elle paraît sincèrement désolée. Je me sens mortifiée car je vois bien qu'elle a raison. Elle reprend de plus en plus accablée :

– Privé d'internet, l'homme a retrouvé son bon sens, son indépendance, sa liberté, le chemin du progrès utile et de la civilisation qu'il avait commencé à quitter grâce à moi.

Continuant son explication :

– Et nous voilà bien ! Il restait des rebelles, encore trop nombreux ; ceux qui avaient pris de l'avance sur le retard des autres, ceux qui savaient lire, écrire, compter sans les machines et surtout réfléchir. Tu sais, l'intelligence, ça peut vite être contagieux, surtout quand elle se développe dans une conjoncture de survie. J'en serais venue à bout. J'étais si près du but, répète la pauvre Trumpette au bord des larmes. Soudain en colère, elle lance :

– Mais non ! Mademoiselle fait du zèle sans mettre au courant les copines.

Je jette un œil sur terre. En effet les hommes semblent sereins et heureux dans leur dure besogne à chercher de nouveaux moyens de survie. J'ai honte. Comment puis-je réparer mon erreur ? Hélas ! Le mal est irrémédiable car je n'ai pas le pouvoir de revenir sur mes actions. Mais je suis résolument optimiste et puis il faut bien que j'arrive à rasséréner ma collègue qui semble désespérée. Entre méchants, il faut bien s'entraider.

– Ne t'en fais pas, dis-je ; attends un peu que ces terriens reprennent leurs esprits. Ils trouveront bien de nouveaux moyens pour détruire tout ce qui les entoure et jusqu'à eux-mêmes car, il faut bien l'admettre, ils n'ont pas besoin de nous pour ça. Il me vient une idée. Et si on laissait tomber ? Et si on prenait notre retraite ? Trumpette me saute au cou et m'embrasse en s'exclamant :

– En voilà une idée qu'elle est bonne ! Bravo petite Putinette !

## Isabelle BERNEDE

\*\*\*\*\*

### A chacun sa baguette magique

Où ai-je rangé ma Baguette magique ? Zut ! Je ne la retrouve pas ! derrière l'aquarium ? non ! sous les coussins du canapé ? non plus ! Je suis certaine que ma Baguette est restée dans le séjour hier soir ... mais où ?

– Tintin, mon petit lutin, aide-moi à la retrouver, je t'en prie !

– Oh ! ma grande fée préférée ! Ta Baguette est sur le verrier. Mais j'ignore si elle est toujours magique !

– Chenapan ! ne dis pas cela ! Tu vas me la désactiver !

– Essaie-la ! répond le lutin. Tu verras si elle continue à enjoliver ta vie !

– Eureka ! Elle était bien nichée en haut du verrier ! m'exclamai-je en descendant de l'escabeau. Tu as raison, Tintin, je vais l'utiliser tout de suite.

A l'heure où le ciel s'éclaircit, dans ce froid de début janvier, je sors dans le jardin. Devant deux rosiers dégarnis par l'hiver, je dresse ma précieuse Baguette et j'ordonne :

– Rosiers, couvrez-vous de fleurs et de feuilles pour égayer mon logis !

Surprenant ! fantastique ! Du vert, du rouge, du volume, et le parfum ! Magnifique !

J'appelle mon lutin de service et lui demande de cueillir trois bouquets.

– Pourquoi trois, ma belle fée ? Un ne te suffit pas ?

– Un nous suffira, bien sûr ! Mais je vais de ce pas en offrir à nos deux voisins.

Un quart d’heure plus tard, je toque à la porte d’Yvette. Il fait bien, bien chaud chez elle. Un grand sourire, comme un cadeau, accueille mes roses.

– Je vais les mettre dans la chambre, dit-elle. Jacques est malade. La belle odeur des fleurs le réconfortera.

Je la suis. Je salue Jacques et, discrètement, je sors de ma manche ma Baguette bienfaisante, je la dirige vers mon voisin en commandant mentalement sa guérison. Jacques admire les fleurs, s’approche pour mieux les sentir et déclare :

– Ah ! Je me sens mieux ! Je vais me lever ! Passe-moi ma robe de chambre Yvette. Je vais aller manger quelque chose.

– Quelle bonne nouvelle ! ajoutai-je. Je vais vous laisser. Bonne journée.

Sous les remerciements de mes voisins, je retourne dans le froid, mais j’ai chaud au cœur ! C’est au tour de mes autres voisins : mon bouquet dans les mains, ma chère Baguette dans la manche, j’actionne la cloche d’entrée chez Gertrude et Bertrand. C’est lui qui m’ouvre.

– Bonne année, voisine !

– Bonne année à vous aussi ! Un petit cadeau, dis-je en offrant les roses.

– Ce n’est pas de saison !

Je vois son air bougon. Je pose le bouquet sur la tablette de l’entrée.

– Ça ne va pas, Bertrand ?

– Non, je démarre mal l’année ! Je me suis disputé avec Gertrude. Elle est invivable ! Elle gaspille mon argent ! Elle me crie dans les oreilles !

Alors, je lui demande où est son épouse.

– Je l’ai enfermée dans la salle de bain pour avoir la paix !

– Vous avez bien fait, Bertrand, mais calmez-vous maintenant, ça va aller ! Vous m’offrez un petit café ?

Une fois assis, tous les deux, dans sa cuisine, devant notre tasse fumante et odorante, Bertrand chuchote :

– Je devrai la libérer .... Ça serait mieux ....

– Oui ! oui, je le crois aussi !

Et tandis que Bertrand me tourne le dos pour rejoindre la salle de bain, je sors mon inestimable Baguette et j’exige qu’elle remette dans la mémoire de ce vieux couple l’amour qu’ils se donnaient autrefois, la tendresse et l’affection qui les unissaient. Diantre ! on ne peut oublier toute une vie partagée !

Ma fidèle Baguette a encore bien œuvré. J’observe mes voisins entrer dans leur cuisine bras dessus - bras dessous, le pas léger, le sourire aux lèvres, les yeux pétillants de malice. Un bonheur !

– Bonne année ! me lance Gertrude. Merci bien de votre visite !

Mon lutin Tintin m’attend au logis. Les roses embaument le séjour. Je range ma Baguette dans son étui tout en haut du verrier. (Je m’en souviendrai !) Mon souhait ? Que chacun se munisse d’une baguette magique pour rendre sa vie et celle des autres plus douces.

**Geneviève BUSSCHAERT**

\*\*\*\*\*

## Ange ou démon

Qui n'a pas un jour rêvé d'avoir le pouvoir de changer les choses pour les rendre conformes à ce que l'on voudrait qu'elles soient ? Ce matin, je me suis réveillée avec la certitude que je n'étais plus tout à fait la même mais mon miroir me renvoyait toujours l'image de celle que je connais par cœur. Alors, je me suis mise à rêver : et si mes désirs enfantins d'un monde imaginaire pouvaient se réaliser ! Le temps est passé mais une forme d'innocence demeure toujours alors :

Sans baguette, formule magique et explosion de poussière d'étoiles, je demande que toutes les maladies puissent désormais être guéries !

C'est alors qu'un petit démon intervient et m'attaque de plein fouet :

– Dans la nature, tous les animaux ont des prédateurs qui maintiennent l'équilibre naturel. Ceux des humains sont minuscules, invisibles à l'œil nu mais nous dévorent différemment. Ton vœu est charmant mais là tu ouvres la porte à une surpopulation que l'on ne pourra pas gérer et tu mets au chômage la moitié du corps médical !

De cette remarque s'engage un échange un peu virulent :

– Peut-être mais tout cela peut se régler. N'y a-t-il pas eu en Chine la politique de l'enfant unique ?

– Et les guerres alors ? je suppose que tu voudrais qu'il n'y en ait plus et que l'on soit capables de régler tous les conflits !

– Oui. Ne pourrait-on pas commencer par apprendre le respect, la compassion, la compréhension, s'attacher à ce que chacun ne vive plus avec cette sourde angoisse qui nous habite même si l'on n'est pas directement en contact avec des situations dramatiques.

– D'accord. Tu es très humaniste ! une « peace and love » un peu désuète. Alors attends, je vais te dresser une liste non exhaustive de tout ce qu'il faudrait raccommoder. Donc, nous disons, pour reprendre tes propos : les maladies, les guerres... et on ajoute : le chômage, les sans-abris, la pauvreté, l'insécurité, la violence, l'extrémisme, la haine, le réchauffement climatique, les déchets sous lesquels on croule, l'imminence de la disparition d'une planète par auto destruction etc...etc...Tout étant imbriqué, par quoi tu commences et qu'est-ce que tu fais, ma belle fée ?

– Je sais, tu n'as pas tort, le chantier est immense et l'on ne peut pas tout régler en même temps mais il y a peut-être une chose toute simple à gérer à la base : apprendre aux enfants, dès leur plus jeune âge, le respect de l'autre, les notions d'empathie et de tolérance afin de créer une génération d'humains qui sauront mettre leur intelligence au service du cœur.

Le petit démon s'est lassé. Ce fut court. Il est parti. Pour toujours ?

**Françoise CARTRON**

\*\*\*\*\*

## Utopie !

Bonjour, je m'appelle Candy, je suis une jolie petite fée et j'ai envie de profiter des dons que j'ai reçus depuis mon enfance par ma maman qui, étant très utopique, rêvait de me transmettre tout l'imaginaire dont elle disposait. J'ai aussi hérité de sa baguette magique et j'ai forte envie de me servir de ce bel objet pour réaliser quelques vœux qui me tiennent à cœur. Allons-y !

Le premier vœu que j'exaucerais serait de reconsidérer la nature humaine, pour que les Hommes redeviennent sages, pacifiques et tolérants. Il faudrait pour cela et en premier lieu baisser les armes, bannir toute forme de violence, donner le pouvoir aux philosophes, aux poètes, redonner le temps de vivre à une société essoufflée, où chaque individu serait en perpétuel apprentissage, acquérir la connaissance sur les pouvoirs naturels de notre univers et rester humble envers tout ce qui vit, en un mot, respecter la Vie.

Evidemment, tout cela est utopique, mais il faut y croire, alors hop ! un coup de baguette magique et ça arrive, fermons les yeux !!!

Mais l'utopie fige l'histoire humaine en voulant la rendre parfaite ?

Alors abandonnons cette idée et reprenons le sens de la réalité, un coup de baguette magique et...

J

e suis incapable, moi d'être cette jolie fée, d'utiliser mes pouvoirs magiques, en vérité, je fais ce que je peux, mais la seule chose que je possède et c'est bien là le bien chéri de tous les humains, c'est le Rêve, alors rêvons, c'est ça la magie !!!

**Dany DROUHIN**

\*\*\*\*\*

**Hélianthème**

« Je m'appelle *Hélianthème de la fragrance estivale* et j'ai décidé que, grâce à ma baguette magique, j'allais faire pousser des fleurs absolument partout, car, les fleurs, c'est la chose que je préfère au monde. Comme il y a de moins en moins de fleurs à cause des villes, des routes et de toutes ces vilaines choses que les Hommes appellent infrastructures ou je ne sais quoi, il me paraît tout à fait normal de rétablir l'équilibre. Donc, pour toutes les fleurs potentielles qui n'ont pu éclore depuis que le monde est monde à cause des fabrications humaines, j'en crée trois (rapport à la règle de trois). Ainsi mon nouveau jardin s'étendra par-dessus tout ce gris et je pourrai enfin profiter de mes promenades sur la Terre en permanence et où que j'aille ! Pour que personne ne puisse détruire mon paradis, mes fleurs seront indestructibles

(mais généreuses en fruits et fibres pour limiter les râleries futures que j’imagine déjà bien proéminentes), peu importe le moyen de destruction employé, y compris les saisons. Qu’il en soit ainsi !

Enfin, le monde est jonché de merveilleuses beautés végétales à perte de vue et leurs parfums embaument l’air en toute saison. On entend le bruit des insectes et le chant des oiseaux, et quasi rien d’autre. Ces coquins de terriens ont bien tenté de revenir à leur réalité précédente, mais que peuvent-ils faire contre la magie d’une fée ? Ça leur fait du bien de se balader au lieu de courir partout comme des dindons avec un pot sur la tête ! Ils ont de quoi manger, s’habiller, s’abriter... de quoi se plaignent-ils ? Alors oui, ils ont dû abandonner leurs voitures, avions et autres engins putrides, vu que rien ne peut rouler sur mes mignonnes, mais ils peuvent toujours apprendre à monter à cheval, il y a partout de quoi les faire pâturer. Vivement les générations suivantes qui seront habituées et ne se plaindront plus, car j’en ai marre d’entendre leurs gémissements et lamentations incessantes. En plus, quel toupet, de toutes les espèces qui peuplent la Terre, il n’y a qu’eux qui réclament la planète d’avant mon coup de baguette !!! »

## Noisette GEY

\*\*\*\*\*

### Au nom d’une fée

Pour ses huit ans, Camille a eu le cadeau dont elle rêvait depuis longtemps : une panoplie de fée ! En deux temps, trois mouvements, voilà la petite fille transformée. Rien n’y manque : la jolie jupe de tulle rose, semblable à la corolle printanière d’une tulipe, le chemisier de dentelle assorti, les ballerines satinées, véritables pantoufles de vair comme celles de la Belle au Bois dormant, le chapeau conique orné d’un immense tissu vapoureux qui virevolte à chaque instant et la grandit aussi haut que Maman, mais surtout, surtout, la baguette magique !

Installée dans la fourche du tilleul aux grosses branches peut-être centenaires, que Camille a escaladées prudemment pour ne pas déchirer ses beaux atours, elle regarde le monde d’en haut et se sent toute puissante. « Abracadabra ! Que la maison devienne un château ! » Aussitôt, le toit de la vieille ferme de grand-mère se hérissé de quatre immenses tours couvertes d’ardoises bleutés, surmontées de girouettes en forme de coq, de drapeau, de calèche tirée par des chevaux. Les façades s’ornent de corbeaux grimaçants – oui, ça s’appelle comme ça, je l’ai appris le mois dernier en l’école ! - Par une des grandes fenêtres ouvertes s’échappe une musique d’autrefois. Voilà le roi en personne qui sort sur le perron. Mais que dit-il ?

– Camille, descends, tu risques de tomber et tu vas prendre froid !

Curieux, le roi a troqué sa couronne d’or contre son béret de tous les jours ! Le charme est rompu, plus de tourelles, de girouettes, les corbeaux filent haut dans le ciel en croassant...

Mais finalement Camille est heureuse de contempler la vieille maison avec son toit de lauzes moussues et ses petites fenêtres aux rideaux rouges...

« Abracadabra, je veux que tous les enfants du monde soient heureux comme moi, ! Je veux que tous les enfants du monde aient une famille qui les aime, qu'ils puissent tous aller à l'école, que tous ceux qui sont à l'hôpital soient guéris. » Camille a beau secouer sa baguette, en faire sortir des étoiles magiques, elle sait bien que ce ne sera pas possible ! Elle voit à la télévision, quand on lui permet de regarder, tous les malheurs qui arrivent, des enfants et des grands qui pleurent... Toute la misère du monde... C'est à ce moment précis qu'elle entend des pas qui approchent de son arbre.

Pascal et Rémi Durand, les deux enfants de la maison voisine, se hissent sur la branche près d'elle.

- Non, allez-vous-en ! Il n'y a pas assez de place pour tout le monde !
- Sois gentille Camille, dit Pascal, l'aîné, les yeux pleins de larmes. Tu sais, nos parents se sont disputés hier soir, très fort et papa est parti, Maman dit qu'on ne le verra plus !
- Attends, avec ma baguette magique, je vais arranger ça !
- Tu crois ? Tu n'es pas une vraie fée...
- Si, tout à l'heure j'avais transformé la maison en château !

Un bruit de moteur : les trois enfants tournent leur regard dans la même direction : entre les branches, ils aperçoivent la voiture rouge se garer dans la cour : Papa est revenu, papa est revenu !

Les deux garçons glissent au bas du tilleul pendant que Camille regarde émerveillée la pointe de sa baguette qui lui semble briller de mille feux...

Auréolée d'un pouvoir nouveau, la petite fille, ne doutant plus de rien, se dresse debout sur sa branche. Elle regarde autour d'elle : comment confirmer cette toute puissance ? Voilà Momo, le minuscule fox-terrier qui frétille de la queue au pied du tilleul, se dresse debout contre le tronc et geint doucement. « Pas de doute, il veut monter avec moi ! Abracadabra, je veux être tout de suite près de Momo ! » La baguette magique n'est pas assez grande pour atteindre le chien. Camille se penche, un peu trop, la voilà qui bascule dans le vide... Elle se retrouve au sol dans les feuilles mortes, la belle tenue de fée déchirée, le grand chapeau de travers sur le nez, pieds nus et serrant fortement dans sa main droite un reliquat de baguette long de trois centimètres. Momo, compatissant, vient lui lécher le visage. Camille est rassurée, son pouvoir de fée est en miettes mais son dernier vœu a été exaucé : elle est bien tout près de Momo et elle le serre dans ses bras !

**Marie-Thérèse LABORDE**

\*\*\*\*\*

## Être une fée ?

Une fée avec des ailes dans le dos qui volette au-dessus d'une source au beau milieu de la forêt ou bien une fée dans un grand château avec un chapeau pointu turlututu et un voile au bout ? Une fée de conte, gentille et belle comme le jour ou bien une fée maléfique qui se penche sur le berceau des nouveau-nés et jette des sorts ? Une fée avec une baguette magique mais avec une étoile brillante au bout alors ! Une baguette magique comme celle d'Harry Potter, mais en mieux, et je vivrais des aventures...mieux j'écrirais un livre, non des livres... je serais riche peut-être. Une fée... Ho ! On se calme !

La consigne : « Si j'étais une fée, qu'est-ce que je changerais ? Quelles en seraient les conséquences ? » Vaste question s'il en est ! Je dois réfléchir... Ne te trompe pas ; rappelle-toi, Aladin, les vœux tout ça... C'est du sérieux, presque philosophique, voire métaphysique, stratosphérique même... Revenons sur terre, je suis donc une fée avec une baguette magique et je dois changer quelque chose...

Changer quelque chose sur moi ? Mon nez, mes pieds, mes seins ? Oui, mais bon, je me suis habituée à tout ça, moi. Et si je ne me reconnaissais pas ?

Changer quelque chose dans ma vie ? Mon caractère ? Il n'est pas si mal quand même. Et si je change trop, mon amoureux, sera-t-il toujours amoureux de moi ? C'est que je l'aime moi ! Aller en vacances sur une île paradisiaque et l'acheter ? Un nouveau robot-mixer ? Acheter ce que je veux quand je veux sans compter. Aider mes enfants...Gagner au loto, comme cela si je gagne le gros lot, je peux faire tout ça...mais il faudra déménager, une plus grande maison, du personnel... Et puis quitter mes amis, mes voisins, ils me manqueraient. Ce n'est pas un peu égoïste de penser à soi comme cela d'abord ? Réfléchissons, autour de moi ? Je pourrais aider mon voisin agriculteur ? Tous ceux qui travaillent et ne gagnent pas assez ? Les pauvres, les sans-abris ? Éradiquer la faim dans le monde, la pollution, l'ultra libéralisme ? Pousser la recherche médicale ? Rendre tout le monde heureux et avoir ce dont ils ont besoin pour vivre... Faire régner la paix partout puisqu'on n'envierait plus son voisin ? Oui, bon, ça se saurait si on pouvait satisfaire les besoins de tous dans ce monde de l'éternelle insatisfaction... et puis il faudrait choisir et équilibrer entre la satisfaction de ses besoins personnels et le bien commun. Couper les réseaux sociaux, la TV, les journaux pour ne plus voir, ni entendre les problèmes, les conflits, les catastrophes... Bonjour Madame l'autruche et tu crois que ça changerait quelque chose à tout ce qui va mal ! Être riche, c'est pas mal finalement, je pourrai me faciliter la vie, celle de ma famille, des voisins et amis, du pays, du monde... Faudra être très, très riche...Et pourquoi ceux qui sont si riches ne le font pas ? Et sont-ils si heureux que cela ? Si tu es célèbre, tu es harcelé. Si tu te caches, ben tu n'es plus libre de faire ce que tu veux, où tu veux, quand tu le veux. On te traitera d'égoïste et encore d'autres noms d'oiseau.

Changer ma place pour une autre ? Président ? Non merci. Dieu alors ? Ou une autre puissance ? Non, ils ne sont pas parvenus à changer grand-chose depuis les siècles qu'ils existent. Et puis, tous ces gens qui se battraient en mon nom, très peu pour moi. C'est trop dur de choisir.

Une fée. Oui, mais une toute petite fée, celle qui sommeille en moi. Elle ouvrirait ses ailes de papillon le matin, mettrait ses lunettes roses pour mieux voir les choses et, à sa toute petite place, ferait de chaque minute du jour un petit bonheur à vivre. Ça rendrait le temps au temps, cela pourrait contaminer tout le monde alentour... mettre des paillettes dans la vie... mais je rêve. Oui, c'est ce que l'on te demande et si tu étais une fée ?

**Régine MICHAUX**

\*\*\*\*\*



## Une petite Fée

Mais où est ma baguette ? Je ne la retrouve plus. Pourtant je l'avais bien rangée. Pas dans le tiroir, pas au-dessus de l'armoire, pas sous le lit, mais où est-elle ?

– Mistigri, tu as vu la baguette des souhaits ?

– Miaou ! Je l'ai dans mon panier, je m'en sers pour transformer les matous féroces en chats ronronnants.

– Donne-la moi. Merci ! Au travail, voyons, voyons, par quoi commencer ?

Poussières d'étoiles : Fraternité et respect entre les peuples. Ah ! c'est déjà plus calme.

Hum ! Poussières d'étoiles et chants de lune : Acceptation et harmonie entre les différentes religions. Super ! ça jacasse moins !

Chants de lune et éclats de soleil : Que les balles se transforment en fleurs, que les bombes se transforment en chants d'oiseaux, les canons et les chars en arc-en-ciel, les avions et les bateaux de guerre en étoiles filantes. Un peu de paix et de silence, ça fait du bien !

Voyons, voyons, un retour à l'équilibre et l'harmonie serait pas mal.

Boum ! Un grand coup de baguette de nettoyage : dissolution de toutes pollutions.

Un petit boum pour la terre.

Un petit boum pour les airs.

Un petit boum pour les eaux.

Un petit boum pour les végétaux et les animaux.

N'oublions pas un grand boum pour le mental et l'avidité des hommes.

Voilà, nous pouvons reconstruire.

Poussières de grandes étoiles régénératrices pour la fertilité de la terre.

Poussières de grandes étoiles pour la canopée, les eaux, l'air.

Gling ! Que l'eau regorge d'éclats d'argent, de poissons frétilants !

Gling ! Que les arbres ploient sous une multitude de fruits !

Gling ! Que la terre produise une abondance saine de nourriture !

Poussières de cosmos : Que l'équilibre de tous les éléments se remette en place.

Voilà, c'est fait ! Voyons ce qu'ils vont en faire. Vont-ils être équitables ? Vont-ils enfin comprendre ? Ou vont-ils être encore capables de tout démolir ? Les hommes, ces grands enfants et je ne peux interférer dans leurs choix !

Viens Mistigri ! Assez travaillé, on va faire la sieste.

**Hélène MITTANCHEZ**

\*\*\*\*\*

## Magie et gueule de bois

Le réveil soudain de ce matin, après plusieurs heures passées en compagnie d'Etienne de La Boétie allait d'émerveillement en inquiétude. Je m'évade de mon quotidien avec, en main, celui qui va me permettre de condenser et diriger la grande quantité de fluide prodigieux en moi, mon bâton magique.

Cette force soudaine me permet, contre toute attente de modifier le sens de l'avenir et d'embrasser une nouvelle lumière du savoir empli de sagesse et de discernement. Je règne à présent sur le futur de chacune et chacun.

Je pèse dans tous nos choix et je déclare solennellement comprendre et agir sur ce qui interrogeait le maître La Boétie : « **comment il se peut que tant d'hommes, tant de bourgs, tant de villes, tant de nations supportent quelquefois un tyran seul qui n'a de puissance que celle qu'ils lui donnent, qui n'a pouvoir de leur nuire qu'autant qu'ils veulent bien l'endurer...** ».

Alors oui, contre le vent, je vous projette la force de nous libérer des chaînes de l'ignorance, découvrir la lumière éblouissante de la connaissance et voir au-delà des ombres trompeuses d'inertie morose de la vie quotidienne.

Libérer nos esprits de cette lancinante musique futile et ludique qui empêche l'esprit de s'interroger, réfléchir en figeant la pensée.

Je vous projette la vérité qui nous guide vers une compréhension plus profonde et nous ouvre la voie vers une réalité plus éclairée embrassant la lumière du savoir.

Excusez du peu !

Tout peut changer, mais qu'en sera-t-il quand la lumière aura remplacé les ombres, quand chacun saura et sera, quand notre réalité sera la réalité. Paix et amour, justice et égalité, révolution et insurrection, je vous l'assure.

Mais prenons garde, ce dont je suis certain, la lumière qui jaillira et qui illuminera ce que nous avons embrassé ne s'éteindra que par nous-même. Alors, si nous sommes et tenons cette réalité, la protéger, l'entretenir et la soigner est essentiel. Qui le fera, nous tous ou quelques-uns ?

Fragile sera notre indépendance pour s'extraire et se maintenir hors de la nature humaine, pour être pleinement libre. Chacun est unique et singulier et il nous faudra toujours rêver en commun.

Sinon, le risque de la gueule de bois et de la bouche pâteuse nous étourdira et boire de l'eau n'y suffira pas. Mon fantastique bâton magique n'en sera pas responsable.

**Jean-Philippe THIERY**

\*\*\*\*\*